

## 11) Quelques tribus de langue paléo-sibérienne en Sibérie

J'ai parlé des Inuits et des Aléoutes dans mon livre sur « **Les peuples premiers d'Amérique du Nord** » publié en lecture libre sur le site Atramenta. Certains linguistes nomment aujourd'hui « **paléo-sibériennes** » les langues eskimo-aléoutes, pour rappeler leur lointaine origine sibérienne. Il en reste quelques petits groupes dans l'extrémité la plus orientale de l'actuelle Russie.

Les Inuits de Sibérie sont des **Yupiks** comme il en existe aussi dans certaines régions de l'Alaska. Leur nom signifie « les vraies personnes ». Ils peuplaient l'île Wrangel et l'extrémité orientale de la Péninsule des Tchouktches, dans la toundra. C'est exactement le même peuple avec le même dialecte du yupik qu'on trouve sur l'île Saint Laurent, très proche mais qui appartient aux États-Unis. Chasseurs, cueilleurs et pêcheurs nomades, les Yupiks traquaient particulièrement la baleine, le morse et autres mammifères marins. Ils sont près de 2 000 aujourd'hui en Russie, plus nombreux en Alaska. Une grande majorité d'entre eux sont encore locuteurs du yupik, qui n'est donc pas une langue menacée. Ils gravaient des dessins sur des dents de morses ou sur des os d'animaux polaires. Ils sculptaient aussi l'ivoire. Ils vivaient dans des cabanes presque entièrement enterrées dans le sol. Absence de l'igloo, semble-t-il. Ils n'élevaient que des chiens, pas de rennes. Doit-on qualifier leur culture de mésolithique plutôt que de néolithique (puisque sans élevage et à l'âge de la pierre)? Ils utilisaient des masques sculptés dans le bois lors de cérémonies chamaniques. Les

Tchouktches voisins ont un peu influencé leur culture et les ont en revanche imités dans certains domaines. Sur le Cap Chapline au 19<sup>e</sup> siècle, un village yupik de 500 personnes était entouré et protégé par un mur, les habitations étaient surtout des yarangas. Il a été détruit à l'époque bolchévique et les habitants ont été relogés dans un autre endroit. C'est devenu aujourd'hui un site archéologique. Malgré une séparation plurimillénaire, les Yupiks d'Alaska parlent un dialecte resté très proche. Sur la péninsule Tchouktche, deux dialectes très particuliers du yupik ont existé mais sont maintenant pratiquement éteints, le sirénik et le naukan. Les linguistes nomment donc « sibérien » le principal des trois dialectes yupiks en Russie, qui lui compte encore plus de 1 000 locuteurs, surtout sur l'île Saint Laurent (qui appartient aux USA).

Actuellement a été créé un « **Conseil circumpolaire inuit** » avec des représentants venus de Russie (Sibérie), d'Alaska, du Canada et du Groenland (Danemark). Les Yupiks parlent un dialecte un peu particulier de l'inuit mais appartiennent bien à ce peuple. Ce Conseil a pour but de représenter l'ensemble de la nation, dispersée dans 4 États actuels, pour la défense de ses droits, de sa langue, de sa culture, de l'autonomie de ses territoires...

Les *Aléoutes* habitaient surtout les îles Aléoutiennes et la Péninsule de l'Alaska (aux USA). C'est en 1741 que Vitus Béring, au service du Tsar, découvre les îles Aléoutiennes. Leurs habitants étaient alors au nombre de 25 000 environ, tous de la même ethnie. Ils ont beaucoup souffert ensuite de la colonisation russe et se sont rebellés à plusieurs reprises. Ils ont été forcés de fournir des fourrures de loutre de mer à ces occupants et leurs meilleurs guerriers ont été enrôlés de force pour combattre les Tlingits et d'autres tribus du continent américain. Plus tard l'arrivée des Américains en Alaska n'a rien arrangé. Les îles du Commandeur étaient inoccupées à l'époque de leur découverte par les Russes et ce sont des colons russes qui y ont déplacé quelques tribus d'Aléoutes au 18<sup>e</sup> siècle.

La culture aléoute différait un peu de celle des Inuits. La grande maison commune était semi-enterrée et couverte d'un toit de cuir, de

terre et de mousse parfois soutenu par des os de baleine. Ils étaient pêcheurs, chasseurs, notamment de mammifères marins, et ils naviguaient en kayak. Ils utilisaient différents types de harpons. La végétation de leurs îles est très pauvre et les principales ressources sont donc maritimes. La langue appartient au même groupe linguistique paléo-sibérien que l'inuit et elle possède aussi quelques points communs avec le paléo-asiate. Elle s'écrit en caractères cyrilliques. L'origine sibérienne orientale est donc encore bien perceptible. Il resterait environ 700 locuteurs dans les îles aléoutiennes et l'Alaska et 45 en Russie, où le nombre total d'Aléoutes serait de 540. Ils étaient vêtus de parkas en fourrure et de chemises en duvet d'oiseau parées de plumes. Ils se couvraient parfois aussi d'un manteau imperméable. La casquette en bois était dotée d'une longue visière qui protégeait les yeux d'une lumière trop vive. Leur vannerie était remarquable. Ils possédaient des esclaves et obéissaient à des chefs vénérés. Ils confectionnaient des masques mortuaires assez singuliers si l'on compare aux autres cultures proches (dont l'esquimaude).

L'*alioutor* est un dialecte particulier de la langue des **Koriaks** parlé dans le nord du Kamtchatka. Il en reste un peu plus de 100 locuteurs sur une population de 2 000 personnes. La ressemblance avec le mot Aléoute est frappante, surtout qu'il existerait des traits communs entre l'aléoute et les langues paléo-asiates. Les Aléoutes sont-ils issus d'un mélange de Koriaks alioutors et d'Inuits ?

###